

LIPADHO a.s.b.l.
Ligue pour la Paix et les Droits de l'Homme
Coordination nationale



**RAPPORT CIRCONSTANCIEL SUR LE RETOUR DES
RAPATRIES SPONTANES BANYAMULENGE A
UVIRA**

OCTOBRE 2004

RAPPORT CIRCONSTANCIEL SUR LE RETOUR DES RAPATRIÉS SPONTANÉS BANYAMULENGE A UVIRA

1. Etat de lieu de la situation

En date du 21/09/2004, le Vice Gouverneur du Sud-Kivu chargé de l'économie, Thomas RUTIMANA, a effectué une mission au Burundi pour sensibiliser les réfugiés Banyamulenge se trouvant en territoire burundais de rentrer au pays en RDC.

Le 24/9/2004, 366 familles des rapatriés spontanés Banyamulenge composées de 118 enfants, 170 femmes, 27 hommes âgés de 40 à 90 ans, 25 jeunes hommes sont arrivés à la frontière congolaise de KAVINVIRA, où ils ont passé deux nuits. Une nuit du 24 au 25/9/2004 dans la zone neutre entre les frontières burundo-congolaises et une autre nuit, du 25 au 26/9/2004, dans les bureaux de service de l'immigration à la frontière congolaise de KAVINVIRA.

Le coup d'envoi de retour des réfugiés Banyamulenge se trouvant au Burundi en RDC a été donné par le gouverneur de la province du Sud-Kivu, BULAHIMU WITENKATE en date du 24/9/2004, qui s'est rendu à la frontière en cette date, où il est venu avec une famille de rapatriés spontanés Banyamulenge, qu'il a fait traverser.

Parmi les rapatriés spontanés Banyamulenge en provenance du Burundi, les services de renseignement militaire ont découvert 25 militaires, déclaration confirmée par le commandant de ville d'Uvira, lieutenant colonel MUTEPUKE.

Pendant les deux jours que ces rapatriés ont passé à la frontière, ils ont été assistés en vivres (pains, haricot, farine et lait...) par le gouvernorat du Sud-Kivu. Les agences humanitaires dont OCHA ont décliné la responsabilité, étant donné que ce rapatriement n'était pas organisé.

Interrogés au sujet de leurs destinations finales par les activistes des droits humains qui les ont visités à la frontière de KAVINVIRA, les rapatriés spontanés

Banyamulenge ont déclaré que certains vont vivre à UVIRA, plus précisément dans les quartiers SONGO, KINANGA et NYAMIANDA, tandis que d'autres vont se rendre dans les hauts plateaux à BIJOMBO, MINEMBWE, RURAMBO et KATANLA BAMBOU

2. Attitudes de la population

L'attitude de la population est restée hostile vis-à-vis de ce retour. Plusieurs raisons l'expliquent :

- Le départ des Banyamulenge au Burundi de leur gré promettant un retour avec force ;
- Les déclarations diffamatoires faites par les Banyamulenge aux médias, selon lesquelles ils ont été pourchassés par les tribus Bembe, Fuliro et Rega lors de leur fuite massive vers le Burundi en juin 2004 alors qu'ils sont partis d'eux-mêmes ;
- L'attention particulière du pouvoir sur le retour d'une petite portion de réfugiés au Burundi alors que la majorité est au pays dans les hauts-plateaux et à Uvira ;
- L'empressement du retour des réfugiés Banyamulenge et Retardement du rapatriement des réfugiés congolais de la Tanzanie.
- L'implication des congolais dans le massacre de Gatumba soutenue par les Banyamulenge réfugiés au Burundi ;
- Réaction à chaud de Banyamulenge au rapport de Human Right Watch ;
- Les craintes de récupérer les postes déjà occupés par d'autres personnes ;
- La crainte de recrudescence de la criminalité comme pendant la période de l'ex-mouvement rebelle RCD ;
- La plupart des réfugiés Banyamulenge qui sont au Burundi sont pro-colonel dissident Jules Mutebutsi et Kundabatware
- La crainte des infiltrations Rwandaise et Burundaise sous le nom de Banyamulenge.
- Le fait de déchirer et brûler le drapeau de la RDC symbole de la Nation par les Banyamulenge au Burundi

- La non-sensibilisation de la population sur le retour des Banyamulenge
- L'assistance par le gouvernorat du Sud-Kivu aux seuls rapatriés Banyamulenge en provenance du Burundi en reléguant au dernier plan ceux en provenance de la Tanzanie.

3. Manifestation dans la nuit du 24 au 25/9/2004

Dans la nuit du 24 au 25/9/2004, lorsque les rapatriés spontanés Banyamulenge ont pénétré en territoire congolais à la frontière congolaise de KAVINVIRA sur ordre des autorités provinciales vers 19h00. Ayant appris cette information, les manifestations nocturnes ont eu lieu à Uvira de 19h00 à 2 heures du matin.

3.1. Dégâts causés par les manifestants

- Un camion Benne a été endommagé (para-brise cassée) à Mulongwe ;
- Quelques kiosques ont été saccagés et brûlés ;
- Les maisonnettes des restaurateurs ont été brûlées ;
- Le cachot de la police de Kalimabenge forcé, les prisonniers se sont évadés ;
- Les Pupitres, dossiers des élèves brûlés et tôles pillées à l'institut KIMANGA ainsi que les Bancs de l'église de la 12^{ème} CADC au quartier Songo ;
- Les tôles, les fenêtres et portes du Guest House de l'église de la 12^{ème} CADC emportées ;
- Etalages du petit marché de l'Hôpital Général de Référence de Kalimabenge et Kalundu ont été démolis, détruits et d'autres brûlés ;
- Charrettes brûlées ;
- Arrestations de quelques personnes.

3.2. Réaction de la police et de l'armée

La police a réagi tardivement. L'armée, quant à elle est intervenue en retard et a tiré des coups de feu en l'air après minuit pour disperser les manifestants.

4. La journée du 26/9/2004

Un meeting a été organisé vers 14h00 à Mulongwe par la délégation en provenance de Kinshasa composée des vice-ministres de la défense, de l'intérieur et de la sécurité, conduite par le président de la commission vérité et réconciliation ainsi que de quelques députés et du commandant de la 10^e région militaire en provenance de Bukavu.

L'objet de cette mission étant d'annoncer à la population les mesures qui sont en train d'être prises par le pouvoir pour le retour de tous les réfugiés congolais de Tanzanie, Zambie, Burundi et du Rwanda au pays.

Le discours du commandant de la 10^e région militaire a été focalisé sur la collaboration politique et le retour des réfugiés congolais, la reconstruction du pays et le respect de la MONUC qui joue un grand rôle pour la réussite de la transition en RDC.

Après meeting, vers 17h00, sans annoncer à la population qu'il y aura retour des réfugiés, la délégation s'est dirigée à la frontière congolaise de KAVINVIRA pour prendre les rapatriés spontanés Banyamulenge. Lors de l'entrée des véhicules transportant les rapatriés spontanés Banyamulenge accompagnés de la délégation en provenance de KINSHASA, les manifestants ont érigé les barricades au niveau de KAVINVIRA et KASENGA pour empêcher les rapatriés spontanés Banyamulenge de pénétrer à Uvira.

Au moment du passage des véhicules, les manifestants ont commencé à lancer des pierres sur le convoi.

Suite à cet incident, les militaires ont tiré des balles en l'air pour disperser les manifestants. Cela a provoqué des dégâts énormes :

- Une dizaine parmi les rapatriés spontanés Banyamulenge ont été blessés par des pierres jetées par les manifestants ;
- Quelques personnes parmi les manifestants ont été blessées par balles perdues ;

- Coupure générale d'électricité dans toute la ville dans la nuit du 26 au 27/9/2004, suite à la coupure de câble de haute tension par balle.

N'eut été l'intervention de l'armée par des tirs en l'air, les dégâts humains et matériels seraient énormes parmi les rapatriés spontanés qui ont été conduits au quartier NYAMIANDA où ils ont été installés dans les hangars de l'ex ESTAGRICO.

5. Analyses de la situation

Selon les analyses, cette situation serait due :

- A la non-sensibilisation de la population sur le retour des réfugiés Banyamulenge ;
- A la divergence des points de vue des politiciens congolais et surtout au niveau provincial sur la question de retour des réfugiés Banyamulenge et le manque de cohésion dans la prise des décisions ;
- Insuffisance de la culture de la non-violence et du respect des droits humains dans le chef de la population ;
- Manipulation d'un groupe de gens au sein de la population par certains leaders politiques pour satisfaire leurs intérêts égoïstes.

6. Recommandations et suggestions

*** A la population d'Uvira**

- De manifester l'hospitalité qu'elle a toujours affichée ;
- D'avoir la culture de tolérance et de respect des droits humains ;
- De respecter l'autorité étatique établie ;
- De collaborer avec le pouvoir pour la restauration de la paix durable ;
- De ne pas se faire manipuler par certains politiciens égoïstes

*** Aux rapatriés congolais**

- De s'impliquer dans la restauration de la paix ;
- De cultiver le patriotisme et s'intégrer effectivement dans la société locale ;
- De respecter les droits humains et les lois du pays ;

- D'éviter toute manifestation politicienne.

* **Aux ONGDH**

- De sensibiliser la communauté au retour de rapatriés congolais ;
- D'apporter l'assistance multi-forme aux rapatriés

* **Au Gouvernement de la RDC**

- D'aider tous les réfugiés congolais à rentrer au pays ;
- De préparer l'accueil des réfugiés congolais ;
- De restaurer l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue du pays ;
- D'accélérer le brassage de l'armée de la RDC ;
- De respecter les DH et les engagements pris.

* **A LA MONUC**

- De soutenir le gouvernement de transition de la RDC jusqu'aux élections
- D'appuyer les ONGDH dans leurs activités ;
- De collaborer étroitement avec le réseau des ONGDH et la population

* **Aux agences humanitaires**

- D'apporter l'assistance humanitaire à tous les rapatriés spontanés.

Fait à UVIRA, le 02 octobre 2004.

Pour la LIPADHO Section Bukavu,

E-mail : lipadho_bukavu@yahoo.fr

Tél: + (243) 998666775, + (243) 998666776

Le Secrétaire du Bureau

Le Directeur du Bureau

Alex LINA

Altor MUSEMA